

	Le Dez Yves : Né le 11-01-1859 à Scaër ; 1883, prêtre et vicaire à Gouézec puis à Saint-Louis de Brest ;1904, recteur de Bénodet ; 1907, recteur de Pouldergat ; 1912, recteur de Saint-Pierre-Quilbignon non installé ; 1933, prêtre à Scaër ; décédé le 17-10-1934. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1934 p. 767-768.
--	--

Le 18 octobre dernier, M. l'abbé Yves Le Dez, ancien recteur de Pouldergat, retiré depuis dix mois dans sa maison de famille à Scaër, rendait à Dieu sa belle âme de prêtre.

M. Le Dez, que ses contemporains appelaient familièrement Youen Le Dez, naquit à Scaër, en 1859, d'une famille nombreuse et profondément chrétienne.

Envoyé de bonne heure au Petit Séminaire de Pont-Croix. Il ne tarda pas à s'y ranger, ainsi que son frère Joseph, parmi les meilleurs élèves.

Au Grand Séminaire, l'abbé Le Dez se fit remarquer par son intelligence, son travail, sa piété et sa régularité. Trop jeune, au bout de quatre années de Grand Séminaire, pour être ordonné prêtre, il devint maître d'étude à Pont-Croix. Puis il fut nommé vicaire à Gouézec ; il n'y demeura que six mois. Appelé comme vicaire à Saint-Louis de Brest, durant vingt années, dans cette grande paroisse, il remplit son ministère avec cette affabilité qui lui gagnait tous les cœurs. Il fut aussi la joie de ses collègues par ses réparties spirituelles et ses bons mots qui fusaient à jet continu. C'était parfois une joute entre lui et son vénérable Curé, Mgr Roull, esprit fin et délié, qui savait provoquer la verve de son vicaire. Certains Pères prédicateurs voulaient, dit-on, parfois se mettre de la partie. Ils s'apercevaient bien vite qu'il était dangereux d'entrer dans la lice avec de tels partenaires.

Dans son ministère à Saint-Louis, M. le Dez sut mériter l'estime et la confiance des paroissiens. Il apporta dans ses fonctions la conscience, la régularité, l'ordre, dont il fit preuve toute sa vie.

A la fin de son vicariat, il fut nommé recteur de Bénodet. Il n'y passa que quelques années ; assez pour offrir aux religieuses une maison, un abri, qui est devenu l'école libre aujourd'hui très prospère de la paroisse de Bénodet.

Il fut nommé ensuite à Pouldergat, où il exerça un ministère de plus de 25 années. Il fut un pasteur ferme et vigilant. Persuadé qu'une école chrétienne est le salut d'une paroisse, il travailla à rétablir, à Pouldergat, l'école chrétienne fermée par l'effet des lois iniques. Après bien des difficultés, au prix de grands sacrifices, il réussit à construire, à ouvrir et à faire prospérer le pensionnat, très florissant, qui fut, au début, le grand souci et qui devint la grande joie et la consolation du Recteur.

Les paroissiens de Pouldergat surent reconnaître les grandes qualités de leur pasteur ; ils s'affligèrent de le voir, l'an dernier, tomber gravement malade et obligé de les quitter.

Fatigué par l'âge et la maladie, après plus de cinquante ans de ministère, M. l'abbé Le Dez, avec l'agrément de son Evêque, renonça à ses fonctions pour se retirer à Scaër chez ses vénérables sœurs.

Dans sa retraite, la grande consolation de M. Le Dez était encore sa chère école de Pouldergat ; il aimait à en recevoir des nouvelles. Sans doute, au ciel, cette œuvre sera le plus beau fleuron de sa couronne.

M. Le Dez ne jouit que quatre mois de la paix et du repos qu'il avait cherchés à Scaër, dans sa famille. La maladie vint le frapper bientôt et le fixer sur un lit de douleurs. Il souffrit beaucoup ; il ne se plaignit jamais. Ses sœurs, malgré leur grand âge, le soignèrent avec le plus grand dévouement ; elles ne purent arrêter le mal qui l'emporta. Ses amis et le clergé de Scaër furent les témoins dévoués de sa patience et ses aides dans sa longue maladie. La mort ne le surprit pas ; il l'attendait : il était prêt. Il s'éteignit dans la nuit du mercredi au jeudi 18 octobre.

Le samedi 20, un cortège nombreux d'amis et de prêtres, parmi lesquels un vicaire général, trois chanoines titulaires, des curés, des recteurs et vicaires, MM. le Recteur et le Vicaire de Pouldergat qu'accompagnaient cinquante paroissiens, des professeurs de l'Ecole Saint-Yves, assistèrent aux obsèques, montrant ainsi en quelle estime et quelle affection ils tenaient cet excellent prêtre.

M. l'abbé Le Dez repose maintenant dans le beau cimetière de Scaër, dans la place qu'il avait choisie, près du grand Calvaire, pour attendre la résurrection. R.I. P.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1934 p. 767-768.

